**Culte du dimanche 26 janvier 2025, Nancy**

***Musique***

**Salutation et annonce de la grâce**

*« Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d’eux »,* dit Jésus.

(Mt 18,20)

Ensemble, frères et sœurs, faisons place en nous à la présence de Dieu.

Il nous sauve et nous offre son amour ;

Le Christ vivant nous ouvre à l’espérance ;

Le souffle de l’Esprit nous unit dans l’Église.

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille

comme il l’a fait hier et le fera encore demain.

En ce dimanche soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.

Que la foi, l’espérance et l’amour trouvent leur chemin dans nos vies

et dans notre assemblée. Amen

***ARC 321 str. 1, 3, 5 et 7 Quand le Seigneur se montrera (All. 31-31)***

**Louange**

Avant de naître, l’arrivée de Jésus avait été annoncée

et avait donné beaucoup de joie à ceux qui l’avaient entendu. (Luc 1 et 2)

Partageons donc cette joie :

- Avec **Zacharie**, son oncle, père de Jean le Baptiste, qui s’écrie :

« Telle est la tendresse du cœur de notre Dieu ;

grâce à elle, du haut des cieux, un astre est venu nous visiter ;

il est apparu à ceux qui demeuraient dans les ténèbres

et dans l'ombre de la mort,

pour guider nos pas sur le chemin de la paix. »

- Avec **Marie**, sa mère, lorsque l’ange Gabriel lui dit :

« Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu.

Et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.

Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, …

Il règnera sur la maison de Jacob éternellement,

et son règne n’aura point de fin.

Le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu ».

… ou lors de sa visite chez Zacharie et Elisabeth, lorsqu’elle proclame :

« Mon âme exalte le Seigneur,

Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur,

Parce qu’il a jeté les yeux sur son humble servante.

Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse,

Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses.

Son nom est saint,

Et sa miséricorde s’étend d’âge en âge Sur ceux qui le craignent. »

- Et enfin, avec les **bergers**, qui ont vu les armées des cieux.

Un ange ne leur a-t-il pas dit :

« Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle,

qui sera pour tout le peuple le sujet d’une grande joie :

il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez :

vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche ».

Avec tous les chrétiens en cet heureux jour, chantons notre joie !

***Chant 154 les 2 str. Je me confie en toi***

**Reconnaissance du péché**

Tenons-nous devant Dieu en vérité… (Pause)

Notre Dieu, qu’il est rude parfois, le chemin de la vie !

Tellement que nous venons à désespérer,

désespérer des autres, de nous-mêmes ou de Toi...

Regarde ce monde errer si loin de toi. J’en fais partie...

Il arrive, souvent, si souvent, que nos pas deviennent lourds,

notre marche hésitante, et nous nous arrêtons.

Il arrive, souvent, si souvent, que la violence vienne brouiller nos relations,

Et la désillusion nous enferme.

Comment croire en un chemin possible ?

Il y a des heures où ta promesse nous paraît incertaine.

Viens toi-même nous relever !

***Répons (AEC 620,1) :***

Seigneur, mon Dieu, je crie vers toi, Tu es mon espérance ;

Dans ma misère, écoute-moi, Apaise ma souffrance ;

Éclaire moi sur le chemin, Et garde ma main dans ta main,

Quand l’ennemi s’avance.

**Annonce du pardon**

Ma sœur, mon frère, en Jésus-Christ, le monde est libéré du péché :

rien ne peut nous séparer de l’amour de Dieu.

Il nous donne de croire qu’en toute impasse s’offre un passage.

L’homme de Nazareth se fait lui-même chemin,

pour toi, pour moi, pour nous ;

il ouvre en nos cœurs des chemins de vie, de confiance et d’espérance.Amen

Relevés par le pardon, nous chantons:

***Répons (AEC 285,1) :***

Peuple, criez de joie et bondissez d’allégresse :

Le père envoie le Fils manifester sa tendresse ;

Ouvrons les yeux : Il est l’image de Dieu

Pour que chacun le connaisse.

**Prière d’illumination**

Éternel notre Dieu, Nous allons ouvrir la Bible.

Accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur.

Que ces mots anciens te révèlent aujourd’hui,

À nous qui désirons vivre en disciples de Jésus, le Christ, notre frère.

Que ta parole s’élance, nous rassemble et nous transforme. Amen

**Esaïe 61 v 1 à 4 et 60 v 13 à 15**

*1 Le Seigneur Dieu me remplit de son Esprit, car il m’a consacré*

*et m’a donné pour mission d’apporter aux pauvres une bonne nouvelle,*

*et de prendre soin des désespérés ;*

*de proclamer aux déportés qu’ils seront libres désormais*

*et de dire aux prisonniers que leurs chaînes vont tomber ;*

*2 d’annoncer l’année où le Seigneur montrera sa faveur à son peuple,*

*le jour où notre Dieu prendra sa revanche sur ses ennemis ;*

*d’apporter un réconfort à ceux qui sont en deuil.*

*3 Ils portent le deuil de Sion, mais j’ai mission*

*de remplacer les marques de leur tristesse par autant de marques de joie : …*

*4 Ils relèveront les anciennes ruines,*

*ils rebâtiront les maisons jadis abattues,*

*ils restaureront les villes restées si longtemps dévastées…*

*13 Toute la gloire des forêts du Liban,*

*bois de cyprès, de pin et de buis, arrivera chez toi*

*pour orner mon saint temple.*

*Je montrerai ainsi la gloire du lieu où je me tiens.*

*14 Ceux qui t’ont maltraitée s’approcheront de toi en baissant la tête,*

*tous ceux qui t’ont ridiculisée se jetteront à tes pieds.*

*Ils te donneront ces titres : “La cité du Seigneur,”*

*“La Sion de l’unique vrai Dieu, le Dieu d’Israël.”*

*15 Tu étais abandonnée, personne ne t’aimait ni ne passait te voir.*

*Au lieu de cela, je ferai de toi un sujet de fierté pour toujours,*

*un sujet de joie de siècle en siècle.*

***Interlude musical***

**I Corinthiens 12 v 31 à 13 v 13**

*31 Aspirez aux dons les meilleurs.*

*Et je vais encore vous montrer une voie par excellence.*

*1 Quand je parlerais les langues des hommes et des anges,*

*si je n’ai pas l’amour, je suis un airain qui résonne,*

*ou une cymbale qui retentit.*

*2 Et quand j’aurais le don de prophétie,*

*la science de tous les mystères et toute la connaissance,*

*quand j’aurais même toute la foi jusqu’à transporter des montagnes,*

*si je n’ai pas l’amour, je ne suis rien.*

*3 Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé,*

*si je n’ai pas l’amour, cela ne me sert de rien.*

*4 L’amour est patiente, elle est pleine de bonté ;*

*l’amour n’est point envieuse ;*

*l’amour ne se vante point, elle ne s’enfle point d’orgueil,*

*5 elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt,*

*elle ne s’irrite point, elle ne soupçonne point le mal,*

*6 elle ne se réjouit point de l’injustice, mais elle se réjouit de la vérité ;*

*7 elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout.*

*8 L’amour ne périt jamais.*

*Les prophéties prendront fin, les langues cesseront,*

*la connaissance disparaîtra.*

*9 Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,*

*10 mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra.*

*11 Lorsque j’étais enfant, je parlais comme un enfant,*

*je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant ;*

*lorsque je suis devenu homme, j’ai fait disparaître ce qui était de l’enfant.*

*12 Aujourd’hui nous voyons au moyen d’un miroir, d’une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd’hui je connais en partie,*

*mais alors je connaîtrai comme j’ai été connu.*

*13 Maintenant donc ces trois choses demeurent:*

*la foi, l’espérance, l’amour ;*

*mais la plus grande de ces choses, c’est l’amour.*

***Interlude musical***

Luc 4 v 14 à 30

*Jésus retourna en Galilée, plein de la puissance du Saint-Esprit.*

*On se mit à parler de lui dans toute cette région.*

*15 Il y enseignait dans les synagogues et tout le monde faisait son éloge.*

*16 Jésus se rendit à Nazareth, où il avait été élevé.*

*Le jour du sabbat, il entra dans la synagogue selon son habitude.*

*Il se leva pour lire les Écritures*

*17 et on lui remit le rouleau du livre du prophète Ésaïe.*

*Il le déroula et trouva le passage où il est écrit :*

*18 « L’Esprit du Seigneur est sur moi,*

*il m’a consacré pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres.*

*Il m’a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers*

*et le don de la vue aux aveugles, pour libérer les opprimés,*

*19 pour annoncer l’année où le Seigneur manifestera sa faveur. »*

*20 Puis Jésus roula le livre, le rendit au serviteur et s’assit.*

*Toutes les personnes présentes dans la synagogue fixaient les yeux sur lui.*

*21 Alors il se mit à leur dire : « Ce passage de l’Écriture est réalisé, aujourd’hui, pour vous qui m’écoutez. »*

*22 Tous exprimaient leur admiration à l’égard de Jésus*

*et s’étonnaient des paroles merveilleuses qu’il prononçait.*

*Ils disaient : ‶N’est-ce pas le fils de Joseph ? ″*

*23 Jésus leur déclara : « Vous allez certainement me citer ce proverbe : “Médecin, guéris-toi toi-même.” Vous me direz aussi :*

*“Nous avons appris tout ce que tu as fait à Capernaüm,*

*accomplis les mêmes choses ici, dans ta propre ville.” »*

*24 Puis il ajouta : « Je vous le déclare, c’est la vérité :*

*aucun prophète n’est bien reçu dans sa ville natale.*

*25 De plus, je peux vous assurer*

*qu’il y avait beaucoup de veuves en Israël à l’époque d’Élie,*

*lorsque la pluie ne tomba pas durant trois ans et demi*

*et qu’une grande famine sévit dans tout le pays.*

*26 Pourtant Dieu n’envoya Élie chez aucune d’elles,*

*mais seulement chez une veuve qui vivait à Sarepta, dans la région de Sidon.*

*27 Il y avait aussi beaucoup de lépreux en Israël*

*à l’époque du prophète Élisée ; pourtant aucun d’eux ne fut guéri,*

*mais seulement Naaman le Syrien. »*

*28 Tous, dans la synagogue,*

*furent remplis de colère en entendant ces mots.*

*29 Ils se levèrent, entraînèrent Jésus hors de la ville*

*et le menèrent au sommet de la colline sur laquelle Nazareth était bâtie, afin de le précipiter dans le vide.*

*30 Mais il passa au milieu d’eux et s’en alla.*

**Silence**

**Prédication**

Luc 1 v 1 à 4 et 4 v 14 à 21

*« Aujourd’hui, cette parole que vous avez entendue, s’est accomplie pour vous » …* Vous venez d’entendre la prédication la plus courte sans doute de l’histoire de l’humanité !Pour nous, c’est très simple et lumineux : c’est lorsque Jésus est venu dans le monde que la parole a été accomplie. L’ancien testament annonçait la venue du Messie, elle est advenue en sa personne. C’est *« aujourd’hui »,* maintenant, donc, au moment où il est au milieu de son peuple, le temps de la parousie, le temps des derniers temps annoncé par Esaïe.

On peut remarquer au passage que Jésus prend des libertés avec le texte, qui ne peut pas être celui qui était écrit sur le rouleau de la synagogue parce qu’il combine deux textes différents du livre d’Esaïe. Mais c’était probablement habituel de la part de celui qui commentait la Torah.

L’une de ses libertés, c’est de rajouter - après : *« l’esprit du seigneur est sur moi »,* - une parole qui ne se trouve que dans l’Évangile de MATTHIEU, et non dans Isaïe : *« il m’a oint ».* Or, c’est par l’onction du Saint Esprit qu’il a été désigné comme Fils de Dieu, donc comme Messie, le jour de son baptême, au chap. 3. Mais, mais pour l’instant dans cet évangile, Jésus n’a pas de disciple autour de lui pour en témoigner. Personne ne l’accompagne de ceux qui en ont été témoin, au jour de son baptême… C’est juste invérifiable, et ses auditeurs ne peuvent que faire confiance à sa parole. Pour lui, c’est clair : il est investi par l’esprit Lorsqu’il parle.

*« Aujourd’hui, cette parole que vous avez entendue, s’est accomplie pour vous »*: cette parole est tout un programme… À travers elle, Dieu s’engage ! Il s’engage auprès des pauvres, des malheureux, des prisonniers, des aveugles et des opprimés. Et pas demain, aujourd’hui !

Un programme **pour les pauvres**, tout d’abord : le pape François avait raison d’intégrer dans une encyclique ´l’option préférentielle pour les pauvres et les vulnérables’, comme base de l’œuvre de l’église catholique.

Et l’évêque anglicane de Washington Mariann Budd a eu raison de réclamer au président Trump lors de son investiture, au nom de Dieu, miséricorde envers ces plus vulnérable, notamment les migrants sans-papiers et les enfants de la communauté LGBT.

Les plus pauvres, ce sont aussi bien ceux qui travaillent pour des salaires de misère, que ceux qui n’ont rien parce qu’ils sont privés de tout, et notamment du droit de travailler, comme par exemple les migrants en France, chez nous, tant qu’ils n’ont pas de statut régulier…

À l’heure où le travail commence à manquer pour de plus en plus de gens, aussi avec le développement de l’IA - Que l’on ne me dise pas que cette entreprise développer un coup de milliards va créer beaucoup d’emploi ni résoudre les problèmes d’énergie - Et comment ne pas s’inquiéter de cette espèce de guerre fait aux pauvres par les plus riches ?

Comment ne pas se demander s’il est bien juste de les désigner comme ceux qui attaquent la société, alors même que c’est la société qui leur enlève toute dignité en leur refusant un salaire digne ?

Le trafic de drogue, partout dans le monde actuellement, fait son lit de tous les pauvres, qui n’ont souvent d’autres choix que de travailler pour eux, parce que ni l’Etat ni les entreprises ne peuvent les employer…

À l’heure où l’on remet en question l’état de droit et la justice sociale, partout dans le monde, au nom d’une sacro-sainte liberté d’entreprendre - et quand je dis sacro-sainte, je pèse mes mots, parce que cette doctrine est élevée par certains au rang du religieux - comment annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, celle de leur libération et de leur salut ?

Autre bénéficiaire de ce programme **: *« les aveugles »* et *« les boiteux »***, et l’on peut ajouter tous les handicapés, puisqu’à l’époque ce sont ceux qui étaient exclus du temple de Jérusalem, et n’avaient le droit que de se poster sur les parvis pour recevoir des aumônes. Pourtant, déjà dans les prophéties d’Esaïe, ils sont inclus comme membres du peuple, tous ceux qui vont bénéficier du retour dans la terre promise et du rétablissement du Temple de Jérusalem. Aujourd’hui, les handicapés suscitent aussi notre attention et notre compassion, même si beaucoup a déjà été fait pour les accueillir dans nos lieux de culte. Par contre, nous sommes nous aussi *« aveugles »* ou *« boiteux »* : boiteux dans notre foi, avec la *« ferme assurance des choses qu’on espère, la démonstration de celles qu’on ne voit pas »* à la fois donc un pied sur un sol ferme et l’autre en l’air (c’est comme cela que l’on avance) et *« aveugles »* bien souvent sur la réalité de ce qui nous entoure, si souvent prisonniers de notre naïveté !

Bénéficient encore du programme du salut, **les *« prisonniers »* et les *« opprimés »****.*Qui, mieux qu’un prisonnier, peut apprécier la liberté ? Quel que soit, d’ailleurs, ce qui nous emprisonne : les conventions, la culpabilité, ou la société. Avec les opprimés, ce sont tous les peuples qui souffrent, actuellement en grand nombre, - et je pense en particulier aux millions de déplacés dans le monde dont les puissants ne semblent pas faire grand cas - mais aussi tous ceux qui souffrent de la guerre, de la famine, des catastrophes climatiques, et j’en passe… Tous ceux-là sont inclus dans ce discours de Libération prophétique que tient Jésus.

Ce qui veut dire que toute personne qui souffre peut espérer voir un jour sa situation changer, et même la justice humaine peut amener du bien… Il n’y a pas de fatalité, même en politique. Même les guerres ne sont pas éternelles, pas plus que les tyrans, si puissants soient-ils ! (La chute de Bachar El Assad en Syrie l’a encore montré récemment).

Proclamer une *« année de grâce »* peut sembler bien dérisoire, mais dans l’optique de l’année jubilaire, c’est une image des derniers temps, lorsque la Justice de Dieu régnera sur la terre. En attendant ce temps, il faut se contenter des paroles de Jésus, des promesses bibliques, tout en œuvrant le mieux possible pour essayer de témoigner que cette justice existe.

*« Ayant lu ces paroles, Jésus s’assit »*… Ça aurait pu se passer simplement, la synagogue tout entière étant remplie d’enthousiasme à son égard, n’est-ce pas ? : *« ils étaient étonnés des paroles de Grâce, qui sortait de sa bouche »*. Mais ce n’était pas n’importe quelle synagogue : c’était celle de la ville, de son enfance, et ça change tout : ces gens savent qu’il est le fils de Joseph et de Marie, ils l’ont connu tout petit et n’ont jamais rien reconnu d’exceptionnel en lui. Il faut dire que c’est pas toujours facile de reconnaître un prophète, quand il est enfant ! Encore moins lorsqu’il a appris à travailler comme charpentier avec son papa, et à étudier la Bible aux côtés de leurs enfants, à la Yeshiva de leur synagogue. Il y a de quoi être étonné, lorsqu’on découvre qu’il est le Messie attendu par le peuple… Pourtant, probablement comme Joseph, Il est maintenant reconnu comme érudit, Il a fini sa formation et il a déjà été prédicateur laïque dans cette paroisse. Le texte nous dit bien *« comme il en avait l’habitude »*.

Il ne faisait rien de différent de ce que ferait un prédicateur laïc natif d’Epinal, un dimanche matin, pour vous. Et ça ne se passait pas aussi mal que ça, d’habitude…

Ce n’est pourtant pas sa proclamation qui fait problème, même s’il dit en substance : je suis celui que vous attendiez, le Messie de Dieu. C’est en fait lui qui les provoque, en disant : *« Aucun prophète n’est bien reçu dans sa patrie ».*

C’est déjà **un refus d’obtempérer**, puisqu’il sait très bien qu’ils attendent de lui des signes et des miracles, comme il l’avait déjà fait à Capernaüm, la ville où il habitait et travaillait. Et, comme souvent, dans son ministère, il refuse à ces gens, qu’il connaît parfaitement bien, de leur donner des gages pour leur foi, avec des preuves tangibles de sa divinité.

Mais c’est aussi **une insulte** pour ceux qui se considèrent comme peuple élu, et qui n’admettent pas d’entendre Jésus dire que Dieu, autrefois, avait préféré la veuve de Sarepta aux veuves d’Israël, ou Naaman le syrien plutôt que les lépreux d’Israël comme bénéficiaires de la grâce de Dieu. Comment ne pas être indigné ? Et c’est tout le drame de Jésus, face à son peuple, que de ne pas être écouté, ni suivi : comme le dit le prologue de l’Évangile de Jean, *« la lumière…était dans le monde, elle est venue chez les siens, mais les siens ne l’ont pas reconnue ».*

Maintenant, nous qui l’avons reconnu comme *« lumière du monde »*, notre sauveur et maître, nous n’avons plus qu’à faire de notre mieux pour traduire en pensées, en paroles et en actes ce que nous croyons, à savoir que Dieu *« ne fait acception de personne »*, qu’il aime toute l’humanité sans distinction, pour proposer à tout homme le Salut. Le salut qu’il propose est universel. Ce qui peut nous donner toutes les forces pour compatir avec tous ceux qui souffrent : les pauvres, les aveugles, les boiteux, les prisonniers et les opprimés, et ainsi contester toute tyrannie. Surtout si nous pouvons le faire de loin et sans danger, mais aussi pour résister sur place si besoin, comme nos ancêtres dans la foi l’ont fait, par exemple au temps de la révocation de l’édit de Nantes. Ou en prenant la parole courageusement, comme l’évêque de Washington. En espérant avoir avec nous, toute la force de l’esprit, pour pouvoir dire à notre tour, sans vantardise : *« l’esprit du seigneur est sur moi. »*

**Silence puis *Méditation musicale ( Cantique reporté après intercession  )***

**Confession de foi** (*Sophie Zentz-Amedro)*

Je crois que Dieu, notre Père, est bien tel que Jésus nous l'a fait connaître ;

un Père plein de bonté, d'amour et de miséricorde,

qui aime les brebis perdues et retrouvées,

qui accueille les ouvriers de la onzième heure,

et qui ouvre les bras sans un reproche à l'enfant prodigue lorsqu'il revient vers Lui.

JE CROIS que Dieu nous a voulus libres et responsables,

et qu'Il n'intervient dans notre existence

ni pour nous tenter ni pour nous mettre à l'épreuve,

ni pour nous punir, ni pour nous faire passer avant les autres.

JE CROIS qu'Il nous a confié la mission dans ce monde

d'y faire régner la paix et la justice,

d'y prendre la défense des faibles et des opprimés,

et surtout d'y faire connaître la Bonne Nouvelle de sa grâce et du salut offert à tous.

JE CROIS que Jésus est venu en ce monde

pour rendre témoignage à la vérité ;

qu'Il nous a fait connaître son commandement,

un commandement qui résume tous les autres et accomplit la loi :

"Tu aimeras ton prochain comme toi-même" ;

qu'Il a annoncé la bonne nouvelle du salut par la seule grâce de Dieu ;

qu'Il a établi la nouvelle alliance (en Jésus-Christ)

entre Dieu et les hommes et femmes de tous les peuples ;

qu'Il est mort crucifié, victime de notre péché, et a été enseveli ;

qu'Il est ressuscité le troisième jour,

et a confié aux apôtres la mission de constituer son Église.

JE CROIS que le Saint-Esprit fait de tous (ses membres),

dans la diversité des dons et des interprétations,

un seul corps, qui est l’Église, souffrant de ses divisions,

et aspirant à l'unité.

JE CROIS que dans ma vie ces trois choses sont essentielles :

la foi, l'espérance et l'amour,

mais que la plus grande des trois est l'amour. Amen

**Annonces**

Donner la parole au public

**Offrande**

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.

Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens

comme un signe de l’offrande de nos vies.

***Musique***

**Prière après l’offrande:**

Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents.

Donne à ton Église d’en user au mieux pour l’hospitalité et le bien de tous.

**Sainte Cène**

**Préface**

***Répons (AEC 593,1) :***

Nous qui mangeons le pain de la promesse,

Nous qui buvons la coupe du Royaume,

Un même appel nous porte tous ensemble vers notre Tête.

**Institution**

**Prière eucharistique**

**Intercession + NP**

***Répons (593,2) :***

En recevant le don du Christ aux hommes,

Nous accueillons l’élan de son offrande ;

Que cet élan nous guide à la rencontre de tous nos frères.

**Fraction et élévation**

**Invitation**

**Communion**

**Prière après la communion**

***Répons (593,3)*** :

Grains de froment et grappes de la vigne

Sont rassemblés dans le pain et la coupe

Ainsi, Jésus, c’est toi qui nous rassemble dans ton Eglise.

**Envoi**

Louons le Seigneur.

Père, par ton Fils Jésus-Christ, tu as rejoint notre humanité,

tu as guéri ceux qui avaient le cœur brisé,

tu as annoncé la Bonne Nouvelle aux pauvres,

tu as proclamé aux captifs la délivrance,

aux aveugles, le retour à la vue.

Nous te louons.

Par sa croix, tu nous libères de nos fautes,

tu nous débarrasses de nos peurs, tu nous délivres de nos morts.

Nous te bénissons.

A cause de ta Parole qui, aujourd'hui encore, nous rejoint et nous libère,

nous te rendons grâces.

Recevons la bénédiction de Dieu

pour être une bénédiction les uns pour les autres:

**Bénédiction**

Que le Dieu de toute grâce nous bénisse,

qu’il fasse pour nous rayonner son visage,

qu’il tourne son regard vers nous et nous accorde sa paix. Amen.

***Répons . (AEC 475, 3 « Mon Rédempteur est vivant »):***

Dans ma vie de chaque jour, Je partagerai ta gloire ;

Je vivrai dans ton amour Le bonheur de ta victoire ;

Et, dans ton éternité, Nous chanterons ta beauté

***Musique***